

D 838 GUATEMALA: LE PAPE ET "L'ENFER GUATÉMALTEQUE"

Oui ou non, le président Reagan a-t-il raison quand il "certifie" devant le Congrès des Etats-Unis que le problème de la violation des droits de l'homme est en évolution satisfaisante? La reprise de l'aide militaire nord-américaine au Guatemala, le 7 janvier 1983, (elle avait été interrompue en 1977 par le président Carter), a en effet été conditionnée à ce "certificat" de bonne conduite.

A la veille du voyage du pape, la question est fondamentale (cf. DIAL D 809 et 823).

La réponse de témoins "à la base" ne peut être que la seule crédible. Voici en ce sens un témoignage très récent.

Note DIAL

LETTRE D'UN PRÊTRE DE L'INTÉRIEUR DU GUATEMALA
AVANT LE VOYAGE DU PAPE DANS CE PAYS

Le 25 janvier 1983

Frères,

J'espère que vous pardonneriez et comprendrez les raisons de l'anonymat de ces lignes que je me permets de vous envoyer. Je le fais dans le but de clarifier la situation confuse que nous vivons au Guatemala. Je suppose que vous aussi avez reçu les nouvelles les plus contradictoires. Il y a les informations "officielles" mais celles également qui arrivent à passer à travers les mailles du plan intelligemment échafaudé pour tromper et confondre l'opinion publique.

1- Au plan social et politique, on vit dans un état d'horreur et de terreur. Les rares nouvelles qui apparaissent dans la presse locale sont suffisantes pour s'en convaincre, en dépit d'une forte censure et des bulletins d'un gouvernement qui a toujours raison et qui fait tout bien. Pour le faire croire, on diffuse en permanence des informations totalement déformées, ridicules et fausses. La télévision et la presse sont les moyens par lesquels on s'efforce, jour après jour, de confondre l'opinion et de répandre des idées et des projets humanitaires (1) qui n'ont jamais existé, pour la simple raison que jusqu'à maintenant nous n'en avons jamais vu la couleur. La preuve la plus évidente que les slogans "Tout va bien" - "Le pays est calme" - "Les droits de l'homme sont respectés" - etc. sont faux, c'est que la réalité vécue réellement en est le démenti formel. Qu'on puisse faire de telles

(1) Il s'agit en particulier de l'opération "Trois T" (tortilla, toit, travail) et de celle intitulée "Fusil y Frijol" (les deux F: fusil et haricot) à destination des "villages stratégiques" ou camps de regroupement (NdT).

affirmations dans le contexte actuel, cela n'est compréhensible qu'en raison de la formidable pression psychologique, parfaitement mise au point et sophistiquée, à laquelle nous sommes soumis. En réalité, les massacres continuent, la destruction totale de villages se poursuit, ainsi que la répression impitoyable et barbare contre des personnes innocentes, le pillage de leurs biens les plus élémentaires, etc. Quand quelqu'un de l'intérieur du pays arrive à raconter ce qu'il est en train de vivre, la violence physique et morale à laquelle les gens sont soumis de la part de l'armée, il ne peut dire qu'avec les larmes dans les yeux que "c'est un enfer".

Pour être fidèle à la réalité, il faut ajouter que de nombreuses personnes sont d'accord et collaborent avec le gouvernement et avec l'armée. Cela pourrait faire croire que les affirmations antérieures sont exagérées. Mais cela se comprend en vertu de la formidable pression psychologique dont j'ai déjà parlé, du manque d'informations, et du fait que cette situation va directement ou indirectement dans le sens de certains intérêts individuels. Nous ne devons pas oublier qu'il s'agit d'individus, de groupes ou de classes sociales qui, pour continuer d'exister, n'ont d'autre possibilité que de s'incliner devant "le veau d'or".

2- Ce qu'on appelle "les patrouilles civiles d'autodéfense" ne sont que la façade de bandes d'assassins et de groupes paramilitaires du gouvernement. Comme un militaire l'a déclaré une certaine fois aux membres d'une de ces patrouilles auxquels il avait donné l'ordre de tuer cinq modestes paysans: "On en a marre de voir les militaires traités d'assassins". Mais la seule chose que les militaires ont réussi à montrer, c'est que leur peu d'intelligence et leur manque de tactique apparaissent au grand jour: leur cruauté et leur absence totale de tout sentiment humain viennent s'ajouter à leur comédie, à leur hypocrisie et à leurs mensonges. On sait que la récompense donnée à certaines de ces patrouilles c'est une arme pour chaque personne tuée. Ainsi sont gratifiés "la bonne conduite", "le sens civique" et "le patriotisme". Voilà le point de dégénérescence où nous sommes arrivés.

3- Comme maintenant "la paix est rétablie au Guatemala" et "les droits de l'homme sont respectés", le géant du nord envoie davantage d'armes et d'équipements militaires. Comment est-il possible qu'au plan mondial on en soit venu à accepter comme raisonnable ce qui est de toute évidence contradictoire et incompréhensible? Ne serait-il pas plus logique de dire que, si tout va bien au Guatemala, on va retirer le matériel de guerre et on va, comme il est écrit au fronton de l'ONU, transformer les armes en instruments de travail? En réalité il ne s'agit pas d'autre chose que de maintenir en vigueur dans ce pays les droits (?) des non-hommes.

4- La confusion existante est telle qu'elle a réussi à occulter, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, la cause sans doute la plus réelle et la plus profonde du combat fratricide qui est en cours. Ce qui est en jeu, ce n'est pas une tentative d'implantation d'un régime marxiste-léniniste ou une lutte pour le pouvoir entre groupes antagoniques, comme on veut le faire croire, mais bien les intérêts d'un groupe de privilégiés - parmi lesquels les officiers de l'armée - qui cherchent à se maintenir en place et à s'imposer. Pour cela il faut, à l'évidence, assujettir la majorité indienne et les masses pauvres qui sont hors circuit économique. Une telle stratégie implique, en conséquence, l'élimination de tout élément cherchant à sortir de ce cadre ou aidant à la prise de conscience de cette situation. Ces éléments sont alors taxés de "délinquants-subversifs"; et le gouvernement va répétant qu'il a "vaincu définitivement la subversion". Mais de quelle subversion parle-t-il? Et comment va-t-elle disparaître quand ceux qui utilisent ce

langage sont en réalité les vrais subversifs et les dégénérés qui ont provoqué la situation de mort et de destruction qui est la nôtre aujourd'hui? Il faut ajouter que ces masses pauvres spoliées des siècles durant sont généralement des gens honnêtes et profondément religieux, chez lesquels s'est maintenu et se maintient le sens de la véritable Eglise. Leur fidélité à l'Evangile les a conduits, à l'exemple de Jésus, à connaître la diffamation, la persécution, l'exil, le calvaire et la mort.

5- Ceci montre que l'Eglise catholique est actuellement l'objet d'une persécution ouverte et systématique. Pour pouvoir trouver du travail dans les organismes dépendant du gouvernement, il faut être protestant (2) et donc approuver le statu quo en respectant ses actes arbitraires, ses injustices et ses abus. Etre catholique c'est être l'ennemi du gouvernement et de l'armée. Le catholique doit être éliminé et doit disparaître. Dans de nombreux villages, tout programme d'éducation ou de catéchèse doit être au préalable soumis au détachement militaire local pour contrôle et approbation. De nombreuses églises catholiques et presbytères ont été transformés en casernes, en prisons et en salles de torture.

C'est dans ce contexte qu'on annonce la visite du pape. Le climat ambiant est fait d'interrogation et de grande crainte. Le pape va, "pour raisons de sécurité", être entouré de militaires et de policiers. Quelle fermeté aura son discours et quels encouragements va-t-il transmettre à un peuple massacré par ces mêmes forces de dés-ordre? Ne va-t-on pas s'approprier ses paroles, les fausser et les manipuler dans le sens du statu quo et de la justification des opérations en cours?

6- Pour que la situation perdure - et de nombreux ingénus continuent de croire que "tout va bien" -, le pouvoir a signé en décembre dernier un décret portant que toute critique ou tout jugement sur le comportement du gouvernement comme de chacun de ses membres devait en subir les conséquences au plan économique et judiciaire. Qui va, dans de telles circonstances, se hasarder à dire quelque chose? Le plus étrange est que ce décret et d'autres du même type sont pris au nom de la liberté d'expression et de presse.

Vous vous demandez peut-être ce que vous avez à voir et pouvez faire par rapport à cette situation démentielle. La faire connaître, c'est déjà une grande collaboration. On peut, en informant les Eglises du monde entier, faire que soit mis fin à une telle situation de folie, d'inhumanité et de cruauté, qui est celle que vit notre peuple.

Pour finir, si vous me le permettez, je vous demande de ne pas arrêter de parler et d'insister dans vos publications. Tant que les intérêts économiques prendront le pas sur le respect des personnes et leurs relations, il n'y aura pas pour nous d'issue à la crise que nous traversons en cette heure historique.

Que Dieu vous bénisse!
Votre frère dans le Christ.

un prêtre anonyme
qui travaille dans "l'enfer de Ríos Montt"

(2) Sur le problème des sectes protestantes au Guatemala, cf. DIAL D 835 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441